

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 32 (1887)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si la même société de 47 actifs envoyait seulement 30 participants, soit 7 de moins que celui porté au tableau I, elle aurait sa *participation normale* diminuée de $10 \frac{1}{2}$ points en vertu du tableau II; sa *participation totale* serait donc de $20 - 10 \frac{1}{2} = 9 \frac{1}{2}$.

» Art. 18. La commission du tir de sections et, au besoin, celle de tir, statueront *définitivement* sur tous les cas non prévus par le présent règlement et particulièrement sur toutes les contestations ou réclamations qui pourraient surgir. »

BIBLIOGRAPHIE

La péninsule des Balkans en 1885, par N. MATHIAS, capitaine commandant d'artillerie belge. — Bruxelles. Librairie militaire Muquardt, 1886. Une brochure de 65 pages, avec deux planches.

Parmi les livres et brochures engendrées par l'éternelle question d'Orient, la brochure sus mentionnée est une de celles qui ont été le plus opportunes. Elle a aidé considérablement à orienter les gens qui voulaient se renseigner des affaires des Balkans. Reproduisant d'ailleurs bon nombre des indications et observations publiées déjà par la *Revue Militaire Suisse* de février 1886, elle donne un résumé suffisant des événements politiques et militaires de la crise serbo-bulgare.

Comme la *Revue Militaire Suisse*, l'auteur attribue l'insuccès du plan d'attaque des Serbes essentiellement à leurs hautes prétentions de convergence à la Moltke, « au manque de liaison entre les différentes colonnes qui étaient séparées par des obstacles difficiles à franchir, et qui devaient opérer sur une zone d'action trop étendue. Il en est résulté, dit le capitaine Mathias, que l'attaque de Slivnitz a été prononcée avant que les forces ne fussent concentrées, c'est-à-dire trop tôt. En effet, pendant les deux premières journées (le 17 et le 18 novembre) les divisions de la Schoumadia et de la Morava se trouvaient encore engagées dans les défilés des montagnes, et ne purent opérer leur jonction à temps : la première ne concourut à l'attaque générale que le 19 et la deuxième n'y prit aucune part. — La responsabilité de cette attaque précipitée a été rejetée sur le général Jovanovitch, commandant la division du Danube, qui paraît avoir pris l'offensive alors qu'il aurait reçu l'ordre de rester sur la défensive ; il a été rappelé par le roi, qui lui a retiré le commandement de sa division.

» Une autre cause de la défaite des troupes serbes consiste dans l'organisation défectueuse des services fonctionnant en arrière de l'armée. Aucune mesure sérieuse n'avait été prise pour approvisionner l'armée et aucune réserve n'était prête pour remplacer, après

une bataille, les combattants de la veille par des troupes fraîches. Après la prise de Pirot, l'armée manquait même de cartouches. Le corps médical, au grand complet, accompagnait l'armée ; on n'avait pas laissé de médecins dans le pays, et l'on n'avait pas préparé d'hôpitaux pour y recevoir les blessés.

» Enfin une troisième cause, qui doit avoir eu une influence capitale sur les résultats de la campagne, c'est l'infériorité de l'armée serbe par rapport à l'armée bulgare au point de vue de l'instruction des troupes.

» Pour s'expliquer cette infériorité, il faut tenir compte de l'époque à laquelle l'organisation actuelle de chacune de ces armées a été mise en vigueur. L'organisation de l'armée bulgare a été adoptée en 1878, lors de la création de la principauté ; ce qui fait que presque tous les hommes composant la réserve de l'armée de campagne ont passé par l'armée permanente, et peuvent être considérés comme ayant une instruction militaire sérieuse. Au contraire, l'organisation actuelle de l'armée serbe ne date que de 1883, et elle n'a pas encore reçu son entier développement. Or, l'armée permanente ne comprenait, pour les années antérieures, que 9,000 hommes environ ; il s'en suit qu'un grand nombre de soldats faisant partie de la réserve n'ont pas servi dans l'armée permanente, et n'ont par conséquent qu'une instruction insuffisante.

» Le défaut d'éducation militaire chez les Serbes, moins sensible tant que la fortune leur souriait, s'est surtout fait sentir dans la défaite. Ainsi, il paraît qu'après la prise de Pirot, si le prince Alexandre n'avait pas accepté la suspension d'armes, c'en était fait de l'armée serbe, qui était totalement découragée. La démorisation avait également gagné les non-combattants ; cela était dû principalement à ce que, depuis la retraite de Slivnitsa, le gouvernement serbe avait cessé la publication de ses bulletins et avait laissé la population dans l'ignorance la plus complète de ce qui se passait. Il en était résulté, parmi le peuple, une véritable panique lorsqu'il avait vu arriver les convois de malades et de blessés, et les voitures chargées de vivres.

» Par contre, les Bulgares, dans la retraite comme dans la victoire, se sont montrés courageux et disciplinés et bien décidés à défendre le droit de leur cause. »

La prochaine guerre Franco-Allemande, par le lieut.-colonel KOETTSCHAU, ouvrage traduit avec l'autorisation de l'auteur par Ernest Jaeglé, professeur à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr. — Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50.

On jugera de cette publication par son sommaire :

1. Les écrits et l'armée de la Revanche. — 2. La nécessité d'une nouvelle guerre Franco-allemande. — 3. Quel effet la guerre imminente entre la France et l'Allemagne produira-t-elle sur la vie in-

time et l'existence du peuple allemand ? — 4. Quelle position la France et l'Allemagne occupent-elles sous le rapport de la politique vis-à-vis des autres Etats, et n'est-il pas probable que la lutte, cette fois-ci encore, se trouvera localisée ? — 5. Le théâtre de la prochaine guerre Franco-Allemande.

Ce volume comprend la traduction de l'ouvrage allemand tout récemment édité à Strasbourg et qui a fait grand bruit dès son apparition. L'auteur y analyse et attaque les deux publications militaires françaises : « *Avant la Bataille* » et « *Pas encore* » ; puis il démontre qu'une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne est inévitable et il étudie le théâtre de cette guerre.

Il y mêle aussi une critique sérieuse de l'organisation militaire en France.

Le livre est d'un haut intérêt, la plupart de ses passages appelle l'attention de tous les officiers de l'Europe.

Le général Skobeleff, par M^{me} ADAM (Juliette Lamber). — Paris. *Nouvelle Revue* 1886, in-8, 55 pages. Prix : 2 francs.

L'auteur n'a pas entendu écrire une biographie détaillée de Skobeleff, mais simplement, en coordonnant quelques notes personnelles, faire ressortir les principaux traits du caractère de l'illustre général russe, salué du nom de Français du Nord par la presse parisienne.

On peut dire sans exagération que le but de M^{me} Adam a été parfaitement atteint. A chaque page de son petit livre on sent l'admiration et l'affection que Skobeleff inspirait à tous ceux qui l'approchaient.

Le vainqueur de Plewna et de Geok-Tépé était non-seulement un vaillant général, mais aussi un homme supérieur sous tous les rapports, et avant tout un dévoué patriote, un adversaire ardent des ennemis de son pays.

Disons avec l'auteur que cet ennemi c'était la tyrannie allemande. Contre son influence à St-Pétersbourg, Skobeleff a lutté jusqu'à son dernier moment. Il rêvait l'union de tous les Slaves et de tous leurs alliés contre cet ennemi commun, l'Allemand.

S'il n'a pu accomplir tous ses projets, si une mort encore mystérieuse l'a enlevé à la fleur de l'âge, au moins a-t-il contribué à donner une impulsion qui dure encore et à rapprocher la Russie de son alliée naturelle, la France.

Voilà en résumé ce qui ressort de ce livre si attachant. Ces quelques pages chaleureuses en disent plus sur Skobeleff que toutes les biographies. C'est que M^{me} Adam pouvait mieux que tout autre comprendre ce caractère ardemment chevaleresque ; c'est son cœur de « grande Française » qui parle ; l'auteur et le sujet, animés des mêmes nobles passions patriotiques, étaient dignes l'un de l'autre.

Un excellent portrait du général, dû à M. Georges Roux, est joint à l'ouvrage.

Manuale di logistica, par Gennaro Moreno, lieut.-colonel d'état-major. Turin. 1886. In-8. 420 pages.

La logistique est une des branches de l'art de la guerre sur laquelle on écrit le moins de nos jours ; cela ne veut pas dire qu'on écrive moins bien ; nous n'en voulons pour preuve que le livre que nous avons sous les yeux.

Il se divise très naturellement en deux parties, l'une traitant des moyens logistiques, c'est-à-dire des différents services (intendance, hopitaux, établissements, commissariat, postes, télégraphes, transports, vétérinaire, etc.) et de leur fonctionnement ; l'autre des opérations logistiques, marches et cantonnements.

Tous les cas qui peuvent se présenter y sont étudiés d'une manière très complète et très soignée.

Une foule de tables, de schémas, et de graphiques ajoutent à la clarté du style et au mérite incontestable de l'ouvrage.

Die Gefechtsmethode der drei Waffengattungen und deren Anwendung, par E. Rothpletz, ancien colonel-divisionnaire. II Infanterie. Aarau. Sauerländer. 1887. Petit in-8. 215 pages.

Dans la première partie de cette publication, parue il y a un an environ, M. le colonel Rothpletz étudiait le développement historique de la méthode de combat en général. Aujourd'hui, il traite cette question en ce qui concerne l'infanterie à l'époque actuelle.

Après avoir expliqué quelques expressions techniques, l'auteur passe à l'étude de l'organisation de l'infanterie suisse, que des tableaux permettent de comparer avec celle des infantries française et allemande ; il expose ensuite rapidement ses formations, ses évolutions, ses feux, etc.

Le second chapitre, intitulé : Le combat de l'infanterie, traite d'abord du développement (Ausdehnung). M. Rothpletz estime que dans notre armée, le front d'une troupe d'infanterie en formation de combat est trop étendu et la ligne par conséquent trop mince. Pour remédier à cet inconvénient il est d'avis, sans cependant faire de proposition, qu'il serait bon de réduire de 300 mètres à 300 pas le front du bataillon en position de combat et d'en éléver l'effectif de façon à avoir 800 fusils au lieu de 672. C'est là une idée qui certes mérite d'être sérieusement étudiée.

Un autre paragraphe est consacré aux points forts et faibles de la ligne de combat et à leur influence sur la méthode. Les différentes méthodes d'attaque y sont décrites d'une manière très détaillée et très claire, ainsi que les moyens de résister à chacune d'elles.

L'auteur étudie ensuite avec beaucoup de compétence l'emploi de

la méthode de combat suivant les circonstances de la lutte et le terrain, ainsi que dans divers cas particuliers, tels que combats d'avant-postes et de flanqueurs, attaque ou défense de convois, etc.

Il termine par un chapitre sur la manière de combattre des partisans et du landsturm, fort à propos en ce moment-ci. Nous partageons pleinement son avis que cette levée en masse serait surtout d'effet moral. En dehors des *individus* que le landsturm fournira aux *corps* organisés de l'élite et de la réserve, son entrée en ligne risquerait fort d'être plus nuisible qu'utile à l'armée active.

Taschenkalender für schweizerische Wehrmänner 1887. Onzième année. Frauenfeld. Huber. Un volume de poche. Prix 1 fr. 85.

Le petit volume de 1887, élégamment relié en porte-feuille (avec crayon), contient, comme ceux des années précédentes, une foule d'indications usuelles et fort précieuses, dont nous énumérerons les principales.

En tête, nous trouvons un excellent portrait du regretté colonel-divisionnaire Meyer avec notice biographique, puis des extraits de la Constitution fédérale, de l'organisation de l'armée, de diverses lois et ordonnances sur la justice militaire, les sociétés de tir, l'enseignement de la gymnastique ; des notions sur la mesure du terrain, sur les cartes militaires, les fonctions et formules trigonométriques, les poids et mesures, des aperçus sur l'histoire et la géographie de la Suisse, sur le service des pionniers, le service en campagne, etc., etc.

N'oublions pas quatre planches coloriées représentant les cocardes et écussons cantonaux, les pattes d'épaule, les brides et insignes distinctifs. Un carnet avec ardoise et deux cartes de la Suisse terminent le volume.

Il serait superflu de recommander à nos lecteurs cette charmante et utile publication que bon nombre d'entr'eux connaissent et apprécient depuis longtemps.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

Le Spectateur militaire, 15 décembre et 1^{er} janvier 1887.

Le cinquantenaire des chemins de fer. — Précis des campagnes de 1812 à 1814. Extraits des souvenirs inédits du général Jomini. — Mémoire de la guerre sur les frontières du Dauphiné et de Savoie de 1742 à 1747, par Brunet, seigneur de l'Argentière. — Le projet de loi organique militaire du général Boulanger. — L'expansion coloniale. Le ministère des colonies et l'armée coloniale. — Bilan de l'année 1886. — Mémoire de la guerre du Dauphiné et de Savoie de 1742 à 1747. — Les luttes de la Serbie.

Journal des Sciences militaires, décembre.

L'armée coloniale et les 4^{mes} bataillons. — L'officier et les cadres supérieurs (*suite*). — Armement des côtes en France (*suite*). — Etude sur la tactique de l'infanterie. — Panoramie militaire. — Les Ecoles militaires (*suite*). — Les livres militaires.

Revue militaire de l'étranger, 15 et 30 décembre.

Les possessions italiennes sur les côtes de la Mer Rouge. — Remaniement des cadres supérieurs de l'infanterie austro-hongroise. — La Serbie en 1886. — A propos de la dernière invasion de la Russie. — L'école d'état-major de Sandhurst. — La question du fusil à répétition en Autriche-Hongrie. — Nouveau recrutement en Turquie. — Marches forcées de la cavalerie russe.

Revue d'artillerie, décembre 1886.

Des canons à fils d'acier. — Du déculassement des bouches à feu fermées par une vis à segments. — Résumé des principales expériences exécutées par l'artillerie suisse en 1885. — Le cours pratique de tir à l'école des officiers de l'artillerie russe en 1884 et 1885.

Revue de cavalerie, décembre.

Curély (avec un portrait). — La cavalerie allemande. — Devoirs et soins d'un capitaine commandant relativement aux divers enseignements à donner dans son escadron. — A propos de la charge de Somo-Sierra.

Revue du Cercle militaire. Paris, nos 1 et 2, 1887.

Rapport du général Berthier sur le service d'état-major à l'armée des Alpes en 1796. — De l'organisation des colonnes d'attaque. — Variétés militaires. Un soldat de l'an VIII, épisode de la bataille de Zurich. — Chronique française et étrangère. — Mélanges. — Avis et renseignements. — Bibliographie.

La Nouvelle Revue. Paris, 1^{er} janvier 1887.

Le Vagabond, par M. Guy de Maupassant. — La société de Rome (*suite*), par le comte Paul Vasili. — De l'état actuel de la politique en Europe, par un ancien ministre. — Griseries du soir, par M. Jean Richépin. — La Besogne de Peymarlier (troisième partie), par M. Noël Blache. — Revue des périodiques anglais, par M. Eugène Forques. — Le mouvement intellectuel, par MM. Raoul Frary et Paul Bourget. — Le Droit naturel et la Science sociale, par M. Henry Joly. — Revue du Théâtre : Musique, par M. Louis Gallet. — Revue du théâtre : Drame et comédie, par M. Léopold Lacour. — Madame Juliette Adam. Lettres sur la politique extérieure et chronique politique. — Actualités militaires. — Revue financière. — Chronique de l'élégance. — Bulletin bibliographique. — La princesse Tata (supplément littéraire).

Jahrbücher für die deutsche Armee und Marine. Berlin, décembre.

Conséquence de la victoire. — Construction de ponts par la cavalerie. — Conséquence de la loi sur le landsturm au point de vue de la puissance militaire de l'Autriche-Hongrie. — Instruction du 27 mai 1866 sur la gymnastique. — *Janvier 1887*: La campagne de 1805 en Bavière et Tyrol. — La guerre de 1877 et 1878 pour la libération des Slaves. — Câbles de télégraphe de campagne. — Fortifications de la Russie d'Europe. — Ecrits sur le service de campagne. — Presse militaire étrangère. — Revue de littérature militaire. — Index bibliographique en Allemagne et à l'étranger.

Mittheilungen über Gegenstände der Artillerie- u. Genie-Wesens.
Vienne, 11^e cahier. 1886.

Innovations concernant la fortification permanente et la guerre des forteresses. — Notices.

Streffleur's öesterreichische militairische Zeitschrift. Vienne.
Novembre et décembre.

Des blessures du champ de bataille au moyen âge et leur traitement. — Etude sur l'organisation de l'armée italienne. — Appréciation anglaise sur les armées allemande et autrichienne. — L'armée grecque et sa mobilisation. — L'armée française de la première République et du premier Empire.

La Belgique militaire, 12 décembre.

Le budget de la guerre pour 1887 à la Chambre. — Le règlement d'exercices de la cavalerie prussienne du 10 avril 1886. — Les fusils à répétition.

Estudios militares. Tolède, 20 novembre et décembre.

L'exploration et les raids de la cavalerie. — De la rapidité du feu avec les armes à répétition. — La nation en armes. — Opérations en défilés et en cours d'eau. — Nécrologie. — Revue intérieure et étrangère. — Bibliographie.

Memorial de Artilleria. Madrid, décembre.

Tir de position. — Le corps d'artillerie et le centenaire du marquis de Santa-Cruz. — Chronique intérieure. — Chronique extérieure. — Bibliographie. — Variétés. — Nécrologie.

Rivista militare italiana. Italie, novembre.

Notes sur le corps de santé militaire. — Nouvel emploi des bersagliers dans les guerres futures. — Etude des transformations successives des armées. — Essai d'historique de régiment. — L'amiral Tegetthoff.

Norsk militært Tidsskrift. Norvège, novembre.

A la baïonnette. — Coup d'œil militaire sur l'année 1885 (Suisse, artillerie, cuirassements, torpilleurs). — Revue des périodiques et journaux militaires pour l'année 1885.

O Exercito Portuguez. Portugal, décembre.

Thème des manœuvres de brigade qui ont eu lieu le 25 novembre 1886. — Les sapeurs de cavalerie. — Le refus d'obéissance. — Les tarifs de solde des officiers et leurs modifications.

Revista de medicina militar. Porto, décembre.

L'hôpital militaire de Lisbonne. — Insuffisance d'air. — Contrôle de l'épilepsie. — Chronique.

Revista das Sciencias militares. Lisbonne, août et septembre.

Notes politiques et militaires sur les différents Etats de l'Europe. — Tactique de combat et service de la cavalerie en campagne. — Expériences sur les coupoles de Bucharest. — Organisation du régiment des chemins de fer. — Les dernières expériences sur les coupoles Gruson en Italie. — Le droit international et les chemins de fer en temps de guerre. — Exercices du printemps 1885 à l'école pratique du génie. — Jornada de El-Rey D. Sebastia. — Bulletin bibliographique. — Notices militaires.

Finsk Militär Tidsskrift. Helsingfors, décembre.

Des ballons et de leur emploi à la guerre. — De l'infanterie française. — Caractéristiques sur Skobeleff. — Littérature militaire. — Chroniques personnelles.

Organ der militär-wissenschaftlichen Vereine. Vienne 1886.
Annexe au 2^e et 3^e cahier.

Manœuvres des I^{er} et II^e corps d'armée à Sambor en 1886. — Répartition des troupes de pionniers et des trains de ponts à l'armée. — La lutte contre le choléra d'après les dernières découvertes et ses applications aux circonstances militaires. — Passages de rivières dans l'antiquité. — Livres et Bulletin bibliographique.

United service Gazette. Londres 1^{er} janvier 1887.

Revue rétrospective militaire et navale. — Défense de Londres. — Les quartiers-maitres. — Le problème de l'Asie centrale. — Le génie militaire et les fortifications modernes. — Milices et volontaires. — Nécrologie. — Petite chronique étrangère et intérieure. — Divers. — *Supplément.* Tableau de répartition de l'armée et de la flotte britanniques.

